

NOUVELLE BIBLIOTHÈQUE DRAMATIQUE

. LES COIFFEUSES

DE

SAINTE CATHERINE

VAUDEVILLE EN UN ACTE

PAR MM. ALBERT MONNIER & ÉMILE ABRAHAM

*Représenté pour la première fois à Paris, sur le théâtre des
Bouffes-Parisiens, le 25 avril 1868.*

PARIS

LIBRAIRIE INTERNATIONALE

15, BOULEVARD MONTMARTRE

A. LACROIX, VERBOECKHOVEN & C^o, ÉDITEURS
à Bruxelles, à Leipzig et à Livourne

1868

Tous droits de traduction et de reproduction réservés.

DISTRIBUTION

Personnages.

Acteurs.

ÉGINARD TOURNESOL..	M. CHARLES PÉREY.
DELPHINE (fleuriste).....	MM ^{me} : HENRY DUPONT.
BERTHE.	DAMBRICOURT
RÉGINA.....	JOUVEN.
LOLOTTE.....	NELLY.
LOULOU.....	ÉLISA.

La scène se passe à Paris.



LES COIFFEUSES

DE SAINTE CATHERINE

Une boutique de fleuriste. Porte vitrée au fond. Portes latérales. Petits établis à droite et à gauche. Sur une console, un buste de femme.

SCÈNE PREMIÈRE

BERTHE, RÉGINA, LOLOTTE et LOULOU

(Au lever du rideau, les fleuristes travaillent..)

ENSEMBLE

Air nouveau.

Je soupire,
Quel martyre!
Je désire
Un mari bientôt.
En ménage,
A mon âge,
Il est sage
D'entrer au plus tôt.

BERTHE, soupirant

Ah!

RÉGINA, soupirant

Ah!

LOLOTTE

Mesdemoiselles, je vous prie de remarquer que Régina soupire et ne chante pas.

LOULOU

Absolument comme Berthe.

BERTHE

Soupirer... c'est dans ma nature; ne m'appelle-t-on pas Berthe la rêveuse?...

RÉGINA

Parce que l'air rêveur ne te va pas mal!

LOULOU

De même qu'on gratifie Régina du nom de Saule pleureur, parce qu'elle a toujours une petite larme au service de ses amis... et connaissances.

RÉGINA

Mademoiselle Loulou n'est qu'une mauvaise langue.

LOULOU

Plus souvent!

RÉGINA

Peut-on toujours chanter et rire? On a ses heures de réflexion... (Se levant.) Hier, j'ai eu vingt ans.

BERTHE, se levant

Moi, je les aurai demain.

LOLOTTE

Moi, la semaine prochaine.

LOULOU

Moi, je crois que je ne les aurai jamais.

RÉGINA

Vingt ans! et je suis encore demoiselle.

TOUTES

Comme nous!... Ah!...

RÉGINA

Savez-vous ce qui me rend encore plus mélancolique ce matin?... Voyez... (Elle montre une petite couronne.)

TOUTES

Une petite couronne?

RÉGINA

Elle est destinée à coiffer la tante Catherine.

TOUTES

Comment?

RÉGINA

Comment, comment? Vous ne savez donc pas? Notre patronne, mademoiselle Delphine Chautard possède une vieille tante. (Montrant le buste.) Tenez... ça!... une vieille tante qui n'a jamais pu trouver de mari et qui s'appelle Catherine... Elle s'amuse à la nommer sainte Catherine et elle lui tresse des couronnes... Chaque semaine, la tante Catherine a sa couronne...

LOLOTTE

Si nous faisons comme Delphine?

FINETTE

Adopté.

LES COIFFEUSES

LOULOU

En avant la fleur d'oranger!

BERTHE

Oui, coiffons sainte Catherine!

RÉGINA

Hélas! la semaine dernière, je croyais bien tenir un mari.

LOLOTTE

Et moi aussi!

LOULOU

Quant à moi, je croyais en tenir deux.

BERTHE

Mesdemoiselles, coiffons sainte Catherine.

ENSEMBLE

Air : Comment l'esprit vient aux garçons (HENRI POTIER).

Coiffons, oui, coiffons;
O regrets profonds,
Fleurs que nous aimons,
Cachez nos affronts.

(Elles se disposent à aller coiffer le buste.)

SCÈNE II

LES MÊMES, DELPHINE

DELPHINE, entrant gaîment

Air des *Fifres de la Garde* (ASCHER).

Décoiffons,
Allons plus de gêne!
Au diable la peine!
Je me sens en veine!
Décoiffons,
Au diable la peine!
Je me sens en veine!
Vivent les chansons!
Les tracas
Abrègent la vie;
Plaisir et folie
La font plus jolie.
Plus d'hélas!
Ma gaîté redouble,
Les ans comptent double
A qui ne rit pas.
Décoiffons, etc.

(Elle décoiffe le buste.)

TOUTES

Bonjour, patronne!

RÉGINA

Que air gai!

DELPHINE

Quel air triste! Bonjour, mes petites biches... Est-ce que vous portez le diable en terre?... C'est pourtant

une belle invention que la gaité!... Les bouches sont faites pour sourire... les yeux ne doivent pleurer que de joie... Allons! faites une petite risette à cette petite maitresse. Kss! kss! (Elle rit aux éclats.)

RÉGINA

Rire?... ah bien ouiche! Hier, j'ai eu mes vingt ans.

BERTHE

Moi, je les compterai demain.

DELPHINE

Oh! moi, je ne compte pas avec mes amis... Vingt ans... ça n'empêche pas de rire!... Il n'y a que les imbeciles qui n'ont jamais vingt ans;... les gens sensés les ont toujours.

BERTHE

Vingt ans! c'est bien triste quand on est toute seule!

RÉGINA

Vingt ans! ça n'est charmant qu'à deux... de sexes à peu près différents.

LOULOU, avec autorité

Voilà une vraie vérité!

TOUTES, avec un soupir

Ah!

DELPHINE

Fleuristes mélancoliques, m'expliquerez-vous ces soupirs chargés à mitraille?

RÉGINA

Volontiers... Il était jeune et beau...

BERTHE

Il était beau et jeune...

DELPHINE

Il n'est plus?...

RÉGINA

Il n'est plus... revenu.

BERTHE

Comme le mien !

LOULOU

Comme le nôtre !

TOUTES

Ah !

DELPHINE

Qui vous dit que le jeune et bel inconnu ne reviendra plus?...

RÉGINA

Si vous saviez?... Le monstre ! J'en avais fait la connaissance un mardi... Le lundi suivant... éclipse totale... Je coiffe... (Elle place sa couronne.)

BERTHE

Moi, je rencontraï le mien un mercredi. La semaine suivante... absence complète et réitérée. Je coiffe... (Même jeu.)

LOLOTTE

Je coiffe aussi. (Toutes s'approchent du buste.)

DELPHINE, avec mépris

Pas d'énergie!... Oh ! les femmes ! les femmes ! S'il n'y avait qu'elles et moi sur la terre...

RÉGINA

Je crois que ce serait la fin du monde.

DELPHINE

Nom d'un petit bonhomme!... je suis une femme forte, moi! Un de perdu, vingt-quatre de retrouvés...

RÉGINA

Si ce n'était qu'un qui m'ait fait ce tour-là... mais j'ai déjà eu le cœur brisé plusieurs fois...

BERTHE

J'en suis à mon troisième.

LOULOU

Je ne compte plus!

LOLOTTE

Ni moi!

RÉGINA

Ces gueusards-là ont une rage de vous parler mariage...

DELPHINE

Ça vous met l'eau à la bouche... Puis, compte là-dessus!

RÉGINA

J'en pleure!

DELPHINE

Allons donc!... Il faut en rire!

BERTHE

Vous riez de tout.

DELPHINE

Bah ! la vie n'a qu'un temps... et d'ailleurs, si je suis plus gaie que de coutume... c'est que... (Elle s'arrête.)

TOUTES, avec curiosité,

C'est que?

DELPHINE

Ma foi ! vous êtes trop curieuses... Je vous dirai ça plus tard. Sur ce, mesdemoiselles et chères compagnes, permettez-moi de battre un ban...

TOUTES

Un ban ?

DELPHINE. Elle prend ses outils et frappe sur la table.

Je vous prie de remarquer que je bats un ban... sur une table.

Plan, ran tan plan,
Ran tan plan,
Ran tan plan !

TOUTES

Nous écoutons.

DELPHINE, avec une voix nasillarde

On fait à savoir aux gens de la commune, par ordre de M. le maire, qui se porte bien et vous souhaite bien le bonjour, que mademoiselle Delphine Chautard, fleuriste, ayant besoin de rester seule chez elle, prie ses ouvrières et amies, ci présentes, d'aller voir ailleurs si elle y est ; laquelle besogne étant remplie, elles pourront, dans deux heures, revenir vaquer à leurs travaux variés.

LES COIFFEUSES

RÉGINA, aux fleuristes

Compris... Elle attend quelqu'un.

LES AUTRES

Oh! ouil...

RÉGINA, à part

Tiens! je vais profiter de mon congé pour aller faire un tour au Quai aux Fleurs...

BERTHE, à part

Tiens! si je courais jusqu'au marché aux fleurs de la Madeleine!

LOULOU, bas

Si j'allais voir Léon, mon petit frisé!

ENSEMBLE

Air du Quart d'heure de Rabelais (PAZZONI).

DELPHINE

Partez bien vite, vite, vite, vite, vite!
 Courez, trottez, allez où vous voudrez.
 A décamper, presto, je vous invite;
 Partez donc vite, vite!
 Et puis bientôt vous reviendrez.

LES AUTRES

Partons bien vite, vite, vite, vite, vite!
 Courons revoir l'endroit où je l'aimai.
 A décamper soudain, puisqu'on m'invite,
 Je pars bien vite, vite,
 Et puis tantôt, je reviendrai...

(Toutes sortent.)

SCÈNE III

DELPHINE, seule.

Seule!!! Or, voici la chose : j'aime les fleurs par état. Hier je me promenais au marché du boulevard Richard-Lenoir... un géranium rose me donne dans l'œil. — Combien vendez-vous ça, la marchande? Quatre francs, ma petite. — Quatre francs!... Je lui en donne dix sous. Vous voyez que nous n'en étions pas loin de compte. A ce moment, un jeune quidam, que je me permettrai de qualifier d'inconnu, fend la foule... composée de deux personnes : — A moi ce végétal, s'écrie-t-il en jetant quatre pièces de vingt sous sur le tablier de la marchande. Le procédé était grossier, je veux me fâcher... — Mademoiselle, me dit le jeune monsieur, acceptez ces fleurs! — Mais... je ne vous connais pas, monsieur! — Acceptez tout de même; c'est sans conséquence de la part d'un homme qui va mourir. — Mourir!... Je le regarde attentivement... Il n'avait pas du tout l'air d'un condamné à mort. — Monsieur est malade?... lui fis-je avec intérêt. — Je me porte comme le Pont-Neuf, répond-il, mais je désire périr! Alors il passe sur ses yeux son mouchoir bordé de noir; il soupire comme un soufflet de forge et s'éloigne à grands pas, comme ça... — Monsieur, lui criai-je, emportez au moins votre géranium... ça pourra servir sur votre tombe. Alors il se met à m'accompagner jusqu'à ma porte... et, chemin faisant, il m'apprend que sa fortune s'élève à deux millions... qu'il n'a aucun parent, aucun ami sur la terre... et que, puisque le hasard m'a jeté sur sa route, il veut me faire son héritière... Je lui demande si c'est pour rire. — On ne rit pas, dit-il, sur la première marche de l'escalier de l'éternité.

Air : *Je suis encor tout étourdie.* — (*Vie parisienne.* — OFFENBACH.)

Tous mes biens sont sans hypothèques,
 Rien que des chèques!...
 Le chèque, il paraît que c'est chic.
 En vain je voulais m'en défendre,
 D'un air bien tendre
 Il disait : Mourir est mon tic!
 Me conseillez-vous la rivière?
 Me conseillez-vous le poison?
 Ou bien une arme meurtrière?
 Ou bien la corde ou le charbon?
 Moi, je lui disais que la vie
 Est trop jolie
 Pour vouloir en ôter un jour,
 Et que je mourrais de vieillesse.
 Car rien ne presse.
 Moi, je voudrais mourir d'amour.
 Il m'a juré d'un air bien tendre,
 Obéissant à mon conseil,
 De ne pas tenter de se pendre
 Avant le coucher du soleil.
 Il va venir tout feu, tout flamme,
 Et je suis femme!...
 J'ai le cœur plein de charité,
 Et si je fais quelque sottise,
 Quelque bêtise,
 Ce sera par humanité!

(On frappe.)

Qui est là?

ÉGINARD, au dehors.

Moi!

DELPHINE

Qui, vous?

SCÈNE IV

DELPHINE, ÉGINARD

ÉGINARD

Moi!... le monsieur qui va périr!

DELPHINE

Vous!... prenez donc la peine d'entrer.

ÉGINARD

Ça va bien?

DELPHINE

A ravir... et vous?

ÉGINARD

Moi, il est inutile de me lancer cette phrase banale!
La santé, c'est bon pour les gens qui s'en servent...
Qu'est-ce que j'en ferais, moi? je vais périr.

DELPHINE

Parce que vous le voulez bien... Je vous ferai remarquer que c'est parce que vous le voulez bien.

ÉGINARD

Quand a tout perdu, quand on n'a plus d'espoir..
On prend..:

DELPHINE

Assez...

ÉGINARD

Oui... assez de la vie!... Vous ne savez pas... (Ton naturel.) J'ai perdu mon Eurydice!

DELPHINE

Je n'avais pas l'honneur de la connaître.

ÉGINARD

C'était la seule femme qui sût me comprendre... Je lui disais : Tu ne dépenseras jamais assez d'argent, ma louloute. Et elle dépensait... soixante mille francs en six semaines!... Ça m'allait... Elle trépassa d'une indigestion!... Noble fille!... Jusque-là je n'avais trouvé que des femmes refusant mes cadeaux, mes titres de rente, mon or...

DELPHINE

Elles n'habitaient pas Paris?

ÉGINARD

Si fait.

DELPHINE

Alors vous aviez la main malheureuse... car ça se trouve...

ÉGINARD

Où?... (Silence.) Où?... Vous voyez bien, vous ne répondez pas...

DELPHINE, à part.

Sa naïveté m'interdit.

ÉGINARD

Ah! vous allez être comme toutes les autres, vous!...

Quand je vous dirai : Soyez mon héritière, mes deux millions sont à vous, vous allez me repousser avec perte... Répondez !

DELPHINE

J'aurai le courage de mes opinions, monsieur ; vos deux millions... je les accepte...

ÉGINARD

O ange ! Elle me rappelle Eurydice !

DELPHINE

Seulement, y a-t-il des conditions ?

ÉGINARD

De mon vivant... aucune... mais après ma mort...

DELPHINE, hésitant.

Est-elle horrible, cette condition ?

ÉGINARD

Il faut dépenser loyalement le revenu de mes millions... sinon mon fantôme se dressera, pour venir la nuit vous tirer par les pieds...

DELPHINE

Jeune moribond, vos mânes reposeront en paix, je vous le jure...

ÉGINARD

Bien, noble cœur !... Voici mon testament. (Il lui donne un papier.) Lisez !

DELPHINE, jetant un coup d'œil.

Vous vous trompez... c'est une carte de traiteur...

ÉGINARD

Mais non.

DELPHINE

Ça commence par *épinards*...

ÉGINARD

Erreur... Éginard... Éginard est mon nom. Ne pas confondre Éginard avec épinard.

DELPHINE, lisant.

« Éginard Tournesol... rentier de naissance, demeurant rue de la Huchette... » Une drôle de rue que vous avez choisie là...

ÉGINARD

Caprice de millionnaire.

DELPHINE

« Je donne et lègue mes deux millions à mademoiselle Delphine Chautard, fleuriste, payables deux heures après mon décès... »

ÉGINARD

Et je compte en finir ce tantôt... Vous hériterez à la brune.

DELPHINE

Malheureux !... qui vous pousse à mourir si vite ?

ÉGINARD

Il faudrait, pour que je me rattachasse à la vie, trouver ce qu'on ne trouve plus... parmi les femmes !

DELPHINE, baissant les yeux.

Quoi donc?...

ÉGINARD

Une âme aimante... comme celle de feu Eurydice.

DELPHINE, hésitant.

Et qui vous dit que pour vous sauver... (Elle s'arrête.)

ÉGINARD

Achevez!

DELPHINE, baissant les yeux.

J'en ai trop dit...

ÉGINARD

Au contraire, pas assez! Est-ce que mon œil aurait lu dans ton œil?... Est-ce que ton cœur fraterniserait avec mon cœur?... Est-ce que ton âme?...

DELPHINE, se révoltant.

Il me tutoie!...

ÉGINARD

C'est un accès de lyrisme qu'il faut pardonner à un monsieur qui va mourir...

DELPHINE, calmée.

C'est juste, du moment qu'il va...

ÉGINARD

Adieu!

DELPHINE

Au revoir! Revenez demain, on s'efforcera de vous consoler.

ÉGINARD

Demain... c'est trop loin.

DELPHINE

Eh bien ! tantôt...

ÉGINARD, d'un ton naturel.

A la condition que nous souperons ensemble...

DELPHINE, offensée.

Un souper, monsieur.

ÉGINARD

Le souper des funérailles... une imitation de l'antiquité... sans le costume traditionnel... mais nous nous mettrons des roses dans les cheveux.

DELPHINE

Je ne soupe jamais

ÉGINARD

Dînez-vous quelquefois ? Il y a encore des gens qui dînent à Paris... en province aussi.

DELPHINE

Dîner en tête-à-tête !

ÉGINARD

C'est sans conséquence... de la part d'un homme qui... je n'ai plus que le souffle... un mot trop vif peut m'éteindre.

DELPHINE

Eh bien ! soit... pour vous prolonger, je dînerai avec vous.

ÉGINARD

Il y aura d' l'homard... le rouge homard est parfois l'aurore boréale du bonheur... (Fausse sortie.)

DELPHINE

Où allez-vous?

ÉGINARD.

À l'homard.

DELPHINE.

Pour essayer de vous détruire peut-être? Non, vous resterez ici... mon prisonnier.

ÉGINARD.

Comme Latude ! Pourvu que ma captivité soit moins longue que la sienne !

DELPHINE.

Voici le moment de dire comme les photographes :
Ne bougeons plus !

ENSEMBLE

Air : *Nous le reverrons.* — (*Gulliver.* — V. CHÉRI.)

ÉGINARD.

Je suis prisonnier,
Beau geôlier;
Mais dans ma prison,
Tout est bon.
On y parle amour
Tout le jour :
Le mot d'ordre, c'est l'amour !

DELPHINE.

Il est prisonnier,
Moi geôlier ;
Mais dans sa prison,
Tout est bon.
On y parle amour
Tout le jour :
Le mot d'ordre, c'est l'amour.

(Delphine sort.)

SCÈNE V

ÉGINARD, seul.

Elle croit que c'est arrivé !... Les femmes mordent toujours à la blague du jeune homme qui va se suicider. Je n'ai pas du tout envie d'en finir !... Pendant quelque temps et pour plaire à certaines femmes, j'ai fait le poitrinaire... J'avais obtenu une toux qui rendait des points à celle de la Dame aux Camélias... Le poitrinaire, c'est un malade... ça ne porte pas toujours... Mais un garçon bien portant qui vous dit, avec expression, comme le gladiateur antique : Celui qui va mourir te salue ! ça ne rate pas son effet... A l'aide de cette pathétique bourde, j'ai exploité les modistes, les demoiselles de café, les parfumeuses... j'entame les fleuristes. Où est sa chambre ? (Il regarde au trou de la serrure, à droite.)

SCÈNE VI

ÉGINARD, RÉGINA

RÉGINA, entrant par une petite porte à gauche.

Tiens ! personne ! (Apercevant Éginard par le côté.) Un homme !... un voleur !... (Criant) A la garde ! au voleur !

ÉGINARD.

Un voleur !... Où est-il ?...

RÉGINA, le reconnaissant.

Monsieur Éginard !

ÉGINARD, de même.

Régina ! (A part.) Pincé !

RÉGINA.

Vous, ici ? Vous, dans mon atelier ?

ÉGINARD, avec aplomb.

Je vous attendais...

RÉGINA.

Vous saviez donc...

ÉGINARD.

Sans cela, serais-je ici?...

RÉGINA

Comment se fait-il qu'on ne vous ait pas revu depuis le jour où vous m'avez offert à dîner chez Jullien, à Joinville-le-Pont ? J'ai cru que vous en étiez revenu à votre idée favorite. Vous vouliez périr par l'eau...

ÉGINARD.

N'allez pas supposer que je me suis noyé !

RÉGINA.

Mais pourquoi n'avoir plus donné signe d'existence ?

ÉGINARD, avec embarras.

Ah ! je vais te dire, ma petite Régina... c'est bien simple... oh ! c'est tout ce qu'il y a de plus simple dans la nature.

RÉGINA.

Alors, justifiez-vous.

ÉGINARD, embarrassé.

Écoute... Il y avait un embarras de voitures... je

m'approche... Tu vois comme c'est simple... Ciel! que vois-je? mon oncle!... Il s'aperçoit que je voulais périr... il m'emporte dans ses bras... Quand je repris mes sens, j'étais dans un cachot de la Bastille.

RÉGINA.

La Bastille!... Il n'y en a plus!

ÉGINARD.

Heureusement, sans ça j'y serais encore... Quand je dis un cachot de la Bastille, c'était dans la cave de mon oncle, place de la Bastille, et alors...

RÉGINA.

Alors?

ÉGINARD.

C'est de plus en plus simple, tu vas voir... je... je... je... mais à quoi bon jaboter ici... je te raconterai tout cela ailleurs, vas-y...

RÉGINA.

O prenez-vous ailleurs?

ÉGINARD.

A l'endroit où j'ai fait ton aimable connaissance... au Quai aux Fleurs... O Régina! maintenant que je t'ai retrouvée... va te promener...

RÉGINA.

Hein?

ÉGINARD.

Va te promener au Quai aux Fleurs... seulement, regarde bien pour ne pas me laisser passer... Regarde bien surtout...

RÉGINA.

Quelle plaisanterie ! puisque vous voici...

ÉGINARD.

Laisse-toi guider par mon amour, et ne réplique pas... Mystère ! mystère !...

RÉGINA.

Ainsi, vous m'épouserez?...

ÉGINARD.

Je ne ferai que cela !

RÉGINA.

Je décoiffe sainte Catherine ! (Elle ôte au buste la couronne qu'elle avait mise.)

ENSEMBLE

Air des Rêves de Marguerite (YOUNG).

Silence !
Prudence !
Tout s'arrangera.
On s'épousera,
J'en ai l'espérance !

Silence !
Prudence !
Tout s'arrangera,
On s'épousera,
Que n'en suis-je là !

(Régina sort par le fond.)

SCÈNE VII

ÉGINARD, puis BERTHE.

ÉGINARD, seul.

Vrai ! les fleuristes sont trop faciles ! Je comprends les ennuis de ce blasé de Don Juan.

BERTHE, entrant par la gauche.

Rien ! rien ! (Apercevant le dos d'Éginard.) Un homme !

ÉGINARD, se retournant.

Bon ! une autre, à présent !

BERTHE.

Ciel ! monsieur Éginard !

ÉGINARD.

Berthe ! (A part.) Archi-pincé ! (Il essaye de fuir.)

BERTHE, l'arrêtant.

Eh bien ! c'est comme ça que vous vous conduisez avec les femmes... Vous partez un beau matin pour aller chercher vos papiers à Pontoise... et vous ne revenez plus de Pontoise...

ÉGINARD, avec solennité.

Mais si fait... puisque me voilà, Berthe. Il y a des fleuristes qui ne voient pas plus loin que le bout de leur nez.

BERTHE.

Je ne suis pas de celles-là, moi !

ÉGINARD.

Peut-être... D'un mot, je vais me justifier, et c'est vous qui allez me demander pardon, et à genoux encore!

BERTHE.

Il faudra voir.

ÉGINARD, se croisant les bras.

Pourquoi suis-je ici? Je veux voir si tu devineras.

BERTHE.

Je vais essayer... (Cherchant.) Je suis fleuriste... et...

ÉGINARD.

C'est ça...

BERTHE.

Je travaille ici... et...

ÉGINARD.

C'est ça...

BERTHE.

Vous avez vos papiers de famille... et...

ÉGINARD.

C'est de plus en plus ça...

BERTHE, joyeuse.

Donc, vous venez...

ÉGINARD.

Parce que tu y es... Si tu n'y étais pas, je n'y serais pas venu... mais du moment que tu y es...

BERTHE, l'entraînant.

J'y suis!... courons à la mairie...

ÉGINARD.

Comme elle me devine !

BERTHE, s'arrêtant.

Montrez-moi vos papiers !

ÉGINARD, gagnant la gauche.

Ici ? non ! Il me faut un homme à écharpe pour ça...
je tiens à mon homme écharpé.

BERTHE.

Votre bras, et partons !

ÉGINARD.

Pour te compromettre... jamais ! ton honneur avant
tout !... Cours au marché aux fleurs... va m'attendre
sous l'orme où je t'ai connue...

BERTHE

J'en arrive.

ÉGINARD.

Tu feras le tour de la place de la Madeleine jusqu'à
ce que tu m'y voies... Mystère ! mystère !

BERTHE.

Alors, vous m'aimez toujours, et vous tiendrez vos
serments ?

ÉGINARD.

Ce sera ma seule occupation.

BERTHE.

Ah ! je ne coifferai pas sainte Catherine. (Elle décoiffe
la statuette.)

ÉGINARD, à lui-même.

Tiens ! elle décoiffe aussi !

REPRISE DE L'ENSEMBLE PRÉCÉDENT

Silence !

Prudence !

Tout s'arrangera.

Etc., etc.

(Berthe sort par le fond.)

SCÈNE VIII

ÉGINARD, seul.

Partez, muscade. Maintenant, Delphine peut faire son entrée... Portons le grand coup. (Il tire de sa poche un pistolet d'enfant.) Vous avez tous cru que c'était un vrai pistolet!... pas du tout... ça se vend treize sous sur le boulevard... et ça s'appelle la tranquillité des parents et la joie des enfants... Il serait très-difficile d'entamer un navire cuirassé avec ça ! (Il fait partir le bouchon.) Pan ! ça ne tue pas ! ça chatouille !... c'est là le seul danger pour les gens qui n'aiment pas à rire. (On ouvre la porte.) C'est elle... soyons élégiaque comme un dessus de pendule. (Il prend une pose prétentieuse.)

SCÈNE IX

ÉGINARD, DELPHINE, avec un panier.

DELPHINE

Je n'ai pas été longtemps ; voici les provisions. Je n'ai pu apporter le vin, tant je suis chargée.

ÉGINARD, sans avoir l'air de l'entendre et son pistolet à la main.

Lui aussi, il est chargé... (Il approche le canon de sa bouche.)

DELPHINE

Malheureux jeune homme !

ÉGINARD, rempochant son pistolet.

Ah! c'est vous!

DELPHINE

Qu'allez-vous faire?

ÉGINARD

Un essai... la répétition générale du dénoûment !

DELPHINE

Oh! non! pas ça, monsieur Ginard!

ÉGINARD

Je sais bien que ces machines-là demanderaient à être dites en vers pour être bien goûtées... mais j'ai si peu de temps à moi. (Il tire un papier de sa poche.) Voyez ces lignes, tracées par ma main tremblante. (Il lit avec des larmes dans la voix.) « Qu'on n'accuse personne de ma mort... C'est moi qui ait fait la chose... Signé : Éginard Tournesol. »

DELPHINE, lui arrachant le papier et le mettant dans sa poche.

Voulez-vous bien me donner ça tout de suite? Tenez, pour vous calmer, mettons la table ensemble. (Passant à droite.) Ah! mon Dieu! il n'y a pas le vin!

ÉGINARD, se levant.

Le vin... je m'en charge... L'ami du homard, c'est le vin de Champagne... J'en ai d'excellent dans mes vastes caves. (A part.) Au dépôt de la Société Œnophile.

DELPHINE, à part.

C'est un monsieur très-chic...

ÉGINARD

J'ai aussi des vins d'Espagne... ça vient de mes châteaux... j'en ai aussi en Bohême.

DELPHINE

Moi, je n'ai que des verres de ce nom... Puisque vous sortez, monsieur Ginard, ayez donc l'obligeance de dire au concierge de congédier mes ouvrières lorsqu'elles reviendront... Moi, je vais fermer la boutique.

ÉGINARD

Voilà de ces idées comme il n'en vient qu'à une mère... au revoir!

ENSEMBLE

Air de la *Polka bohême* (PHILIPOT).

O { mes } châteaux de Bohême!

Châteaux d'Espagne si beaux!

Pour charmer celle { que j' } aime.

Ouvrez, ouvrez vos caveaux!

(Éginard sort par le fond.)

SCÈNE X

DELPHINE, seule, fermant la boutique et mettant le couvert.

Il est très-amusant ce petit-là. (Elle va fermer.) Ce serait une jolie opération de rattacher à la vie ce monsieur qui ne demande qu'à désertier avec armes et bagages... (Mettant la table.) Je le dis bien bas, mais je crois

que M. Ginard est du bois dont on fabrique les maris... Un mari, voilà un mot qui fait soupirer les jeunes personnes... Si l'on mettait un impôt sur les soupirs comme sur les chiens... un mari, c'est nécessaire pour une femme établie... il m'économisera un teneur de livres... un frotteur... Voyons... pourquoi veut-il mourir? Parce qu'il a perdu son Eurydice!... Les Eurydice, c'est comme les coucous qui ne vont plus... ça se remplace.

SCÈNE XI

DELPHINE, RÉGINA

RÉGINA, entrant par la petite porte.

Le gueux m'a fait poser...

DELPHINE

Tiens! c'est Régina! Le concierge t'a donc laissé passer? Ma petite, retourne d'où tu viens.

RÉGINA

Ah! non! Ça ferait la troisième fois, l'infâme! le brigand!

DELPHINE

M'expliqueras-tu?

SCÈNE XII

LES MÊMES, BERTHE

BERTHE, entrant par la même porte.

J'ai posé : c'est ignoble!

DELPHINE

A l'autre, maintenant!

BERTHE

J'ai fait vingt-sept fois le tour de la Madeleine.

RÉGINA

On m'a prise pour l'invalidé du Quai aux Fleurs.

RÉGINA et BERTHE, cherchant.

Où est-il passé?

DELPHINE

Qui?

BERTHE

Mon traître, M. Éginard.

RÉGINA

Éginard! c'est mon scélérat!

DELPHINE, stupéfaite.

Éginard!

BERTHE

Il venait ici pour moi.

RÉGINA

C'était pour moi, vous mentez! (Les femmes se chamaillent.)

DELPHINE

Je vais vous mettre d'accord... vous mentez toutes les deux!

LES FEMMES

Hein?

DELPHINE

M. Éginard est venu ici... c'est vrai, mais c'était pour moi.

LES AUTRES, se disputant.

Pour moi! pour moi!

BERTHE

C'est le jeune homme qui m'a offert des fleurs en me disant : « Prenez ça, ça n'engage à rien de la part d'un.... »

RÉGINA

De la part d'un homme qui va...

DELPHINE

Qui va périr!...

BERTHE

Ciel!

RÉGINA

Double ciel!

DELPHINE

Triple ciel! Pincée comme vous... Vengeance!

LES AUTRES

Vengeance!

BERTHE

Mais qui nous vengera?

DELPHINE

Moi! Que ferai-je?... Je n'en sais rien... Mais il y a un Dieu vengeur pour les fleuristes en détresse...

TOUTES

Vengeance!

Air : *Qu'ils sont gentils! qu'ils sont coquets!* (HERVÉ.)

La vengeance est un mot doux,
Puisqu'il revient au rendez-vous,
Il faut qu'il tombe sous nos coups!
Vite, patronne, vengez-nous!
Vite, bien vite, vengeons-nous!

DELPHINE

Entrez là et écoutez !

(Régina et Berthe entrent dans la pièce voisine. Éginard frappe à la porte extérieure; Delphine va lui ouvrir.)

SCÈNE XIII

DELPHINE, ÉGINARD

ÉGINARD, portant deux bouteilles de champagne qu'il dépose sur la table à droite.

Voici le champagne !... Chacun sa fiole... Ah !... j'ai fait de grosses réflexions.

DELPHINE, sombre, traversant au fond.

Et moi aussi... d'énormes.

ÉGINARD

Décidément... je crois que la vie a du bon.

DELPHINE

Et la mort aussi.

ÉGINARD

Ça, c'est un bruit que les croquemorts font courir... ça n'est pas prouvé, tandis que la vie... la vie près de toi. (Il lui prend la main et l'embrasse.) Vous permettez ?

DELPHINE, toujours sombre.

Allez-y. (Elle laisse tomber sa main.)

ÉGINARD

Quel air préoccupé ! Est-ce qu'il vous manque encore quelque chose pour votre repas ?

DELPHINE

Oui !... un service !...

ÉGINARD

En argenterie ? Parlez ! (A part.) Plus souvent !

DELPHINE

Est-ce que vous ne pourriez pas nous procurer des baïonnettes ?

ÉGINARD

En guise de cure-dents ?

DELPHINE

Quant au pistolet... je sais que vous en avez un..

ÉGINARD

Arme terrible et meurtrière !... Mais pourquoi ces questions si peu culinaires ?

DELPHINE, d'un air égaré.

Ne trouvez-vous pas qu'il y a des courants d'air ? Voyez si tout est bien clos et tirez le rideau.

ÉGINARD, joyeux.

Le rideau !... Oh ! oui, tirons le rideau... (Il va le tirer.)

DELPHINE, avec dignité.

A présent, monsieur, mettons-nous à table.

ÉGINARD

La reine Sémiramis ne le disait pas plus noblement. (Il va lui offrir la main. Delphine court à la cheminée et en tire un fourneau portatif.)

DELPHINE, l'arrêtant

Permettez !... nous autres fleuristes, nous avons toujours du feu tout prêt, dans un réchaud.

ÉGINARD

Le feu sacré!... C'est un point de ressemblance avec les Vestales. (A lui-même.) Le seul! (Haut.) C'est pour faire notre petit café, n'est-ce pas, ma belle Fifine?

DELPHINE, très-grave

Vous l'avez dit... (Elle se met à table.) Mettez-vous là... près de moi... plus près encore... et soyons gais comme des fous!

ÉGINARD

On fera son possible. (Lui baisant la main.) Vous permettez?

DELPHINE

Comment donc!

ÉGINARD

Allons, mon petit champagne, envoie promener en l'air ton casque d'argent. (Il débouche la bouteille.)

DELPHINE

Donnez! je veux verser à boire!

ÉGINARD

Ça me fournira l'occasion de vous appeler Hébé! C'est littéraire!... (Delphine verse à boire.)

Air nouveau.

PREMIER COUPLET

Chacun sait bien que le champagne
Est le nectar qu'on boit à deux;
Lorsque la chanson l'accompagne,
C'est le doux vin des amoureux.

Il ouvre en rêve,
Lorsqu'on est gris,
Aux filles d'Ève
Le paradis!

Tant pis! tant pis!
Buvons, fêtons ce gai flacon,
On dit que l'amour est au fond.

DELPHINE

Un peu de sucre dans les fraises!... Ça ne nuit pas...
(Elle lui verse une cuillerée de sucre dans ses fraises.)

ÉGINARD

Je suis aussi pour les douceurs. (L'embrassant.) Oh! les douceurs!

DELPHINE, élevant son verre.

DEUXIÈME COUPLET

Dans nos cœurs, d'une folle ivresse
Viens répandre à flots le trésor;
Aux pauvres donne la richesse,
A l'amant donne plus encor.

O douce fête,
Charmante erreur,
C'est dans là tête,
Qu'est le bonheur,
Le vrai bonheur.

Buvons, fêtons ce gai flacon,
On dit que l'amour est au fond.

ÉGINARD

A la bonne heure! Te voici redevenue gaie, mon petit chien rose... Ça me rend heureux... Laisse-moi t'enlacer. (Il lui enlace la taille et l'embrasse sur le cou.)

DELPHINE, se dégageant et passant à gauche.

Assez!

ÉGINARD

Pourquoi? Ça ne me fatigue pas. (Il tombe à ses genoux.)

DELPHINE

Il est temps de te faire un aveu, mon petit Ginard.

ÉGINARD

Soit! il ne faut pas que nous passions pour des gens sans aveu.

DELPHINE

Ta sombre et farouche éloquence de ce matin m'a gagnée... Tu voulais périr... Mais tu hésitais entre le fer, le feu, la corde, la colonne de Juillet et le vert-de-gris.

ÉGINARD

Je n'hésite plus... C'est toi que j'ai choisie... Je veux me pendre à ton cou...

DELPHINE

Ginard... ça me fera plaisir de te voir périr... car, sache-le, tu ne t'en iras pas tout seul...

ÉGINARD

Quelle drôle d'idée!

DELPHINE

Je serai ta petite camarade de voyage.

ÉGINARD

Ah! c'est gentil.

DELPHINE

Mon Ginard, je veux mourir tout de suite, na!... Montre ton pistolet... Quand je t'aurai massacré, toi, tu me larderas avec ton poignard. Les journaux parleront de nous, ce sera très-gentil. Passe ton pistolet.

ÉGINARD, s'éloignant à gauche.

Elle est forte, celle-là!

DELPHINE, faisant la moue.

Tu me refuses tout!

ÉGINARD, galamment.

Je ne te refuserai rien, ma Delphine, si tu me jures d'en faire autant.

DELPHINE, se levant.

Mon Ginard!

ÉGINARD

Tu céderas à mon amour avant de franchir le pas fatal ! (A part.) Moi, pas bête !

DELPHINE

Ah ! non !

ÉGINARD

Ah ! si !... Ça se fait toujours, c'est l'usage... On meurt, mais on se doit au monde.

DELPHINE

Ainsi, tu consens à mourir avec moi... Ah ! j'en suis comme une petite folle ! (Elle cabriole.)

ÉGINARD

Qu'est-ce qui lui prend ? Le champagne agit !

DELPHINE

Non ! pas le champagne, c'est le charbon. (Elle flaire.)

ÉGINARD

Quel charbon ?

DELPHINE

Ne le sens-tu pas ? Ginard, le verrou, la porte bien close, la fenêtre bien fermée, le réchaud embrasé... Tu ne devines pas ? C'est l'asphyxie à deux...

ÉGINARD

Ah ! non ! je proteste ; je vais casser les carreaux. (Il les brise.)

DELPHINE

Ce n'est pas tout, mon Ginard... Tu sais bien, le sucre que j'ai mis dans les fraises?... C'était de la poison...

ÉGINARD

Ah! le vilain nanan!

DELPHINE

Tu ne seras pas long à finir.

ÉGINARD

Mais c'est un assassinat!

DELPHINE

Qui le saura? Car le concierge trouvera demain près de nos corps inanimés ce papier tracé de ta propre main. (Elle le lui lit.) « Qu'on n'accuse personne de ma mort! »

ÉGINARD, épouvanté.

Fichtre! j'ai eu la bêtise de signer ça!...

DELPHINE, se pâmant sur une chaise.

Ah! ah! Couic!

ÉGINARD

Elle a fait couic!

DELPHINE, assise.

Ah! tu es gentil, tu es beau!

ÉGINARD

Elle a le poison aimable!

DELPHINE

Tu dois être bon... ça donne envie d'en manger. (Elle lui mord la main.)

ÉGINARD

Aïe! Elle m'a mordu!

DELPHINE

Effet pronostiqué par les pharmaciens... Je deviens enragée... (Elle cabriole.)

LES COIFFEUSES

ÉGINARD, effrayé.

Et elle m'a mordu!... J'ai été mordu par une femme
enragée! Du secours!

DELPHINE

Mourons en dansant une gigue! (Elle étreint Éginard.)

ENSEMBLE

Air de l'*Oeil crevé* (HERVÉ).

DELPHINE

C'est très-pathétique!
Quel joli trépas!
Tous deux en musique
Nous sautons le pas!

ÉGINARD

C'est trop pathétique!
Non, je ne veux pas;
Avec sa musique
Faut sauter le pas!

SCÈNE XIV

LES MÊMES, RÉGINA, BERTHE

RÉGINA et BERTHE, menaçantes.

« Empoisonné!

Air de l'*Oeil crevé* (HERVÉ).

ÉGINARD

Je sens mes cheveux qui se dressent.

TOUTES

Poisonné.

ÉGINARD

Je sens mes jambes qui me laissent.

TOUTES

Poisonné.

ÉGINARD

Je sens mes deux bras qui me laissent.

TOUTES

Poisonné.

ÉGINARD

Je sens les fraises qui m'oppressent.

TOUTES

Poisonné.

DELPHINE

Comprends-tu maintenant notre vengeance, vil suborneur ? Épouse l'une de nous trois et l'on te désempoisonne.

ÉGINARD

Le mariage employé comme médicament!... Fi! que c'est vilain!

DELPHINE, lui montrant une petite bouteille.

Épouse l'une de nous trois... Choisis vite, ou je brise la fiole.

ÉGINARD

Pas de bêtises, ça presse... Mon choix ne sera pas long... C'est vous! c'est toi, ma Delphine!

DELPHINE

Moi!

LOULOU et LOLOTTE, avec un peu de dépit.

C'est elle! (Elles remontent à droite.)

ÉGINARD

Passe la fiole!

DELPHINE, allant prendre un buvard et tout ce qu'il faut pour écrire.

Un moment!... les affaires sont les affaires!... Signons un papier... Comme vous êtes riche, si vous ne m'épousez pas... ça vous coûtera cent mille francs; c'est un chiffre rond...

ÉGINARD

C'est raide.

DELPHINE

Il hésite!... C'est un homme sérieux. (Haut.) Acceptez-vous?

ÉGINARD

Soit! J'écris. (Il écrit sur ses genoux, assis sur le devant de la scène.)

DELPHINE, aux femmes.

Vous me l'abandonnez sans regret.

RÉGINA, bas.

Un volage...

BERTHE, bas.

Un coureur...

DELPHINE, à part.

Ils sont trop verts!

ÉGINARD, écrivant.

(A part.) Je signerai tout ce qu'elles voudront. Vous pensez bien qu'un clerc de notaire à 85 francs par mois, et qui loge rue de la Huchette, au septième, ne se roule pas sur un sommier de billets de mille! (Haut.) C'est signé!

LOULOU et LOLOTTE

C'est signé!

DELPHINE, lui offrant le flacon.

Buvez!

ÉGINARD, après avoir bu.

Tiens! c'est bon! (Il lit l'étiquette.) *Loch selon la formule pour donner de la voix.*

LOULOU et LOLOTTE, riant.

Le tour est fait!

ÉGINARD, avec une voix de ténor.

Je crois que je suis joué.

DELPHINE

Hein! quelle voix de ténor!.. C'est le chant du cygne...

ÉGINARD

En fait de signe... je n'en ai donné qu'un seul... un signe de bêtise!

DELPHINE

Ça prouve que vous ferez un excellent mari... Mon petit Ginard... Courons à la mairie.

ÉGINARD, tirant sa montre.

Cinq heures! Les bureaux sont fermés! J'irai... (Bas.) demain... en te quittant...

DELPHINE

Je donne ma démission de coiffeuse de sainte Catherine...

ÉGINARD, avec amour.

Je vous aiderai à jeter ta couronne par dessus les moulins.

Air des *Fifres de la garde* (HERVÉ).

ENSEMBLE

Décoiffons,
Allons, plus de gêne,
Au diable la peine!
Je me sens en veine.

Décoiffons,
Au diable la peine,
Je me sens en veine,
Vivent les chansons!

DELPHINE, au public.

Un époux, c'est un esclavage;
Pourtant il est sage
D'entrer en ménage.
J'ai l'espoir
D'un bonheur insigne,
Messieurs, si chacun signe
A mon contrat ce soir.

REPRISE DE L'ENSEMBLE

FIN